

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Le Marhallache, le 1er avril 1854, Louis de Carné à François Guizot](#)

Le Marhallache, le 1er avril 1854, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Le Marhallache, le 1er avril 1854, Louis de Carné à François Guizot, 1854-04-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6483>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

12/

au bar hallé, pris quinze

15 avril

1854

Messieurs.

Si j'ai le pressentiment du besoin
 de vous adresser de nouveau un conseil,
 j'hésiterais à vous le dire, car il semble
 que par le temps qui court tout s'écoule
 si vite et toute curiosité s'épuise si
 vite. La France est en proie à une
 résistance et sans qu'il paraisse lui
 en coûter à ce régime. On dirait
 qu'il y a dix ans qu'on en faisait
 que la France y périssait sous la
 graine. Si cet état de choses persiste
 à Paris, j'ignore à quel degré il se
 limitera en province. Autant de me
 voir lit à peine les journaux, et le
 mouvement de la liberté politique n'est
 qu'un plus vivante que ceux des autres
 pays; et parmi tout le reproche
 injuste adressé au gouvernement
 le plus fondé serait, assurément
 d'avoir formé une génération inca-
 pable non seulement de le défendre
 mais même de le regretter. Ce serait

à tomber dans une scepticisme universel
si on délaie du vérité politique il y a
pas un autre ordre de vérité d'ailleurs
peut s'appuyer la conscience d'aujourd'hui
d'aujourd'hui dans ce grand mouvement de tant
les croyances sociales. Le mariage de
Kemp a été un peu réveillé la curiosité
publique, et le suffrage universel a été
un moment étonné et humilié d'avoir
fait un mariage d'amour. Mais du
le lendemain on s'est souvenu de la
et le pauvre homme, je n'en ai
affaire, le papier imprimait bien
d'autres questions encore. Tant qu'il
ne touchera pas à la bourse du
public et qu'il ne lèvera pas l'impôt
du sang sans son consentement, il y
a rien qu'il ne puisse aller dans
un pays où la vie publique
paraît obéir comme par une sorte
de paralysie soudaine. L'agresseur de la
veilleur la France, et de lui trouve
la liste de l'orient dans la presse
il demandera s'il est si au point
sont ces choses à continuer la politique
de paix sur sa base antérieure.
La tolérance parfois presque
bienveillante que la grande partie

moment, au
L'ailleur après
fait que l'
l'été pour
affaires qui
s'ouvrent et de
une victoire
du sang. C'est
pour l'honneur,
pour l'honneur.
qu'il s'agit
un pays ro-
tient l'honneur
sa propre
celui de la
Ce travail,
profité en
l'air comme
notre chère
de 850, mais
difficile que
une fois
à lui l'honneur
sont plus
son l'honneur
leur l'honneur

une trentaine d'années, et c'est l'opinion
d'ailleurs après bien d'autres l'avantage de
fait que l'anglais a l'avantage de
être plus ancien que les deux grandes
opinions qui se sont de longtemps pour-
suivies et détectées une innovation et
une victoire de l'opinion contraire. Pour
le change, cependant, à l'avantage de l'anglais
par l'anglais, par le bleu, celui de l'anglais
par l'anglais, par le blanc, tout est relatif
qu'il s'agit, est, la première de l'anglais
un pays rouge de jalousie ou l'on
tient beaucoup mieux au triomphe de
la propre cause qu'on se redoute
celui de l'opinion contraire.

Ces temps sont bien plus pour
le travail, l'effort. Vous en
profitez en grand, et moi en petit.
J'ai commencé une appréciation de
notre chère littérature française
de 1850, mais je me hâte à de telles
difficultés que je suis forcé d'être
un peu plus pour vous en compte
à l'heure de l'hospitalité. Vous
serez plus libre dans le change de
vos notes et de l'anglais. Je serai
bien heureux que vous m'admettiez

aurais-je compté dans l'absence
 de Vob. Richer vous attendent
 toute bonté. je jure ici que
 a moi dans premier voyage il
 s'est après des riges d'au
 exemple en la foy. Son air
 d'enthousiasme et de splendeur de la
 nature, survenant d'un moment
 aux révolutions, et d'un moment d'au
 plus d'un jour vit & exerce de
 plus vultu expirant.
 A dire, maintenant, j'ai
 besoin de vous voir et d'expliquer
 le mon d'un moment inaltérable.

[Faint, illegible handwriting]